Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 17

Artikel: La multiplication des pots, miracle ou mirage?
Autor: Zirilli, Anne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832141

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ekaterina Solovieva

La multiplication des pots, **miracle ou mirage?**

Une crème de jour, une de nuit, un sérum contour des yeux, un autre pour les lèvres, une émulsion pour le décolleté, un soin raffermissant… Est-ce bien utile? L'éclairage de deux spécialistes.

«Il y a quelques années, on trouvait encore des crèmes "24 heures", mais aujourd'hui, le marché est ultrasegmenté, avec des formules différentes pour le jour et la nuit, adaptées à chaque tranche d'âge et aux différentes zones de la peau», affirment Yann Eray, «formulateur» de produits, et David Faivre, spécialiste en chimie organique. A la tête du laboratoire de recherche et développement de CRB, à Puidoux (VD), qui pourvoit quelque 250 marques cosmétiques, ils admettent volontiers qu'une crème de nuit et un lait pour le corps pourraient suffire… Mais leurs clients préfèrent multiplier les produits.

Et cette tendance est favorisée par un flux ininterrompu de nouveaux «actifs» ciblant chacun un défaut bien précis: rides d'expression, pattes d'oie, taches sur les mains, cernes, vergetures, etc. «Récemment, un fournisseur nous a présenté sa découverte, note Yann Eray. Il s'agissait d'un actif réservé aux plis du buste qui apparaissent entre les seins. Nous qui croyions avoir tout vu…»

Une quête alchimique

Ce sont ces mystérieux actifs, censés nous embellir de mille et une façons, qui font la différence entre les produits d'une même ligne de soins. En revanche, la substance dans laquelle ils sont introduits, celle qui remplit les neuf dixièmes du pot, offre moins de variations. Il s'agit presque toujours d'une émulsion associant en proportions variables l'eau, ingré-

dient principal, à divers corps gras. Pour que la mayonnaise prenne, on y introduit des émulsionnants, des gélifiants, des humectants. Et pour qu'elle se conserve, on y déverse une bonne dose d'agents conservateurs.

Yann Eray et David Faivre en conviennent: les cosmétiques, à moins d'être 100% gras (huiles sèches par exemple) ou de ne contenir qu'une très faible proportion d'eau, sont souvent surdosés en agents conservateurs, car chaque produit subit un test microbiologique draconien imposé par la loi. «On injecte dans l'échantillon des bactéries et des moisissures. Si les conservateurs n'ont pas détruit ces pathogènes au bout d'un mois, le produit ne peut pas être mis sur le marché.» Pour éviter cet écueil, certains cosmétologues ont donc tendance à forcer la dose de conservateurs chimiques. Quant aux tenants de la cosmétique bio, ils abusent souvent de l'alcool, substance desséchante et irritante, ou utilisent des huiles essentielles allergènes, cauchemar des dermatologues.

Le salut devrait venir de la découverte de nouveaux conservateurs naturels, quête alchimique dans laquelle sont engagés aujourd'hui de nombreux fabricants. **Anne Zirilli**

Vrai ou faux?

Crème de jour et crème de nuit, c'est le jour et la nuit...

✓ La crème de nuit répare, la crème de jour protège. La première est plus grasse, donc plus hydratante, car les huiles et autres cires contribuent à retenir l'eau dans l'épiderme. Elle est aussi plus chargée en actifs anti-rides afin de stimuler le processus naturel de renouvellement de la peau, lequel se déroule surtout durant le sommeil. La crème de jour contient en revanche des antioxydants qui protègent la peau contre les méfaits du soleil, du vent, de la pollution. Elle présente aussi trop souvent des filtres UV, qui devraient être réservés aux périodes d'exposition prolongée au soleil.

Le sérum contour des yeux ménage une zone particulièrement sensible de la peau.

✓ Il devrait être exempt de parfums et d'alcool et présenter des conservateurs en dose limitée. Il compte parmi ses actifs des anti-rides et des substances contre les cernes et les poches sous les yeux (caféine, extraits de marron d'Inde).

Il n'y a aucune différence entre un lait corporel et un soin décolleté.

✗ Le soin décolleté se distingue par de coûteux actifs «tenseurs». Il s'agit de protéines formant sur la peau un film qui se contracte, créant ainsi un effet liftant. Pour exercer cette action passagère, ces protéines doivent être introduites dans une émulsion légère.

Crème de jour et lait corporel, quelle différence?

Nous avons comparé deux produits fabriqués par le Centre de recherches biocosmétiques CRB pour Swissclinical, petite société romande qui joue la carte de la transparence, sous contrôle dermatologique.

LE LAIT CORPOREL «PURE» Il vise avant tout un effet hydratant. La présence de beurre de karité (aux côtés de dérivés d'huiles de palme et de blé) dans une émulsion bien nourrissante et riche en substances humectantes (glycérine) y contribue largement. Cette action est renforcée par deux actifs hydratants: extrait de coton et acide hyaluronique.

LA CRÈME DE JOUR «PURE» Son objectif est de protéger la peau contre l'oxydation. L'huile de pépins de raisin, présente dans une émulsion légère aux côtés de dérivés d'huiles de palme et de coco, a cette vertu. Son effet est renforcé par une palette d'actifs considérés comme de puissants antioxydants: extrait d'écorce de pin maritime, sodium carboxyméthyl obtenu à partir de levures par un procédé biotechnologique, extrait de thé vert, vitamines E et C.

POINTS COMMUNS Ces deux produits appartiennent à la ligne «Pure», qui incarne une nouvelle tendance de la cosmétique naturelle. Les substances chimiques (conservateurs, parfums, colorants) et les ingrédients naturels allergènes (huiles essentielles, eaux florales) sont proscrits, tout comme l'alcool. La marque utilise des agents conservateurs d'origine végétale de la dernière génération, notamment l'acide anisique. Les actifs sont introduits en dose optimale établie par test clinique.

Lait corporel hydratant 39 fr. les 75 ml. *Crème de jour antioxydante* 74 fr. les 50 ml. Ligne «Pure». **www.swissclinical.com**